

What to look for

Since its beginning in 1958, the re-creation of Fort Langley Like history itself, the development of the park has evolved through time, expanding its interpretation through the discovery of new documentary and archaeological evidence. Increasingly, the site becomes more informative and a more authentic reflection of the fur trade era. On occasion, however, even known facts had to be ignored, for, unlike written history, reconstruction encounters the physical limitations of an historical setting radically changed in composition and use. Fort Langley, as we now see it, is not a replica but a representation of the original.

Palisades

The present palisade, which is smaller than the original, is limited in dimension by the changing landscape of the area. Much of the old line on the east side of the fort now runs under the Hudson's Bay road. On the river side the building of the Canadian National Railway track has created a steep embankment cutting across the north face of the original palisade.

The exact location of the original stockade has not yet been fully determined. Recent excavations have stabilized parts of the south and east walls but the process has been complicated by the history of construction. After the first fort built here in 1839 burned to the ground, a small enclosure of 108 feet by 70 feet was hastily fortified. It was later replaced by a larger palisade, measuring 240 feet by 630 feet. If each palisade was placed in a slightly different location, there could be traces of

as many as three separate palisades on the site. The entirely enclosed concept of the reconstruction suggests the kind of protection which the palisade provided for

the fur traders.

Bastion Because the palisade has been foreshortened this building is not reconstructed on its original site. There were at least three bastions at Langley, one each at the northwest and northeast. corners of the fort, the third about 80 feet from the southeast corner. They served as lookout stations and were equipped with a nine-pound carronade as well as muskets, blunder-

sleeping quarters for one or two Company servants.



Lower or Northern Gate

The northern gate was the main entrance to the fort since the Fraser River at this point was navigable and served as a principal highway past Fort Langley. Men of the fur brigades, company officials and other visitors arriving by cance or steamer would follow the path from the pier to this "front door",

to 12 noon and 1p.m. to 6 p.m. At most posts Indians entered by a gate which led directly to the Indian trade shop but at Langley they were usually permitted to have general run of the

Big House The reconstructed officers' quarters called the Big House is the exterior has been closely copied from an 1858 sketch by Edward Malladaine, Interior arrangement of the first floor drew on evidence from other fur trade posts. When the instructional display is eventually removed from the second floor to an orientation centre outside the palisade, the upper storey will

be similarly treated. three main areas: offices, private apartments and dining hall. The latter was the focus of much of the social and ceremonial life of the fort, Traders, accountants, clerks and Company officials usually took their meals at separate tables according personnel would troop to the "hall" to take a tot of rum and

Sandwich Islands.

Artisans' Building Carpenters, herdsmen, blacksmiths and other tradesmen were

The cooperage (barrel making) display shows an important trade associated with Fort Langley's flourishing salmon export packed with salted fish and capped for shipment to the

The carpentry display contains the simple hand tools used / frames and inlaid writing bones.

Sundial

Charge of the fort from 1875 to 1886 and was erected in a employees.

Store Building

This is the only surviving original structure in the park. It served as a cooper's shop before 1871 when it was converted site in 1886. Refurnished today as a warehouse with a small ity of the Hudson's Bay Company. It contains furs, trade goods and bulk provisions of types and varieties that would have

been found at Fort Langley in the late 1850's. Business was conducted by barter before 1858, but the gold rush introduced a new medium of exchange. A typical day's entry in the Fort Langley store record at that time reads: "By cash, Gold dust and Drafts on hand this date:-Gold dust Amalgam-\$86.05 Drafts on British Columbia-\$576.00"

Fur Press

The wedge press is an example of the type used to bale furs for shipment to England, Inland posts would bale furs in packs weighing 90 to 100 pounds, but fur packs baled at Langley were often heavier since it was possible to ship them the entire distance by water.





À la découverte du fort

Commencée en 1958, la reconstitution du fort Langley a porté sur la préservation du seul bâtiment qui subsiste encore et sur la reconstruction des autres bâtiments du fort, selon les hypothèses établies. Comme l'histoire elle-même, l'aménanement du parc a évolué au fil du temps, la découverte de nouvelles preuves archéologiques et documentaires permettant d'en établir l'histoire de facon plus détaillée. Ce lieu revêt un caractère de plus en plus instructif et présente une image authentique de l'époque de la traite des pelleteries. Toutefois, il faut parfois ignorer certains faits connus, car, contrairement à matérielles d'un lieu historique devenu complètement différent, quant à sa composition et à son utilisation. Le fort Langley, tel qu'il nous apparaît maintenant, n'est pas une réplique exacte, mais plutôt une représentation de l'ensemble original.

Les dimensions de la palissade actuelle, beaucoup plus petite que l'originale, sont limitées par les changements du cadre paysager. La majeure partie de l'ancien tracé du côté est du fort passe maintenant sous la route de la baie d'Hudson. Au bord de la rivière, la construction de la voie ferrée du Canadien National a créé un remblai abrupt, qui traverse la partie nord de la nalissade originale

On n'a pu encore déterminer exactement l'emplacement de la palissade originale. Des fouilles récentes nous ont permis de localiser une partie des murs sud et est, mais l'histoire de la construit à cet emplacement fut détruit par les flammes, en 1839, une petite palissade de 108 pieds sur 70 fut rapidement construite. Elle fut remplacée plus tard par une plus grande mesurant 240 pieds sur 630. Si l'emplacement de chacune diffère légèrement, on pourra trouver des vestiges d'au moins

La palissade close, qui a été reconstruite, vise plutôt à présenter le genre de protection que cet ouvrage assurait aux

commercants de pelleteries.

quest du fort. l'autre à l'extrémité nord-est, et le troisième à environ 80 pieds de l'extrémité sud-est. Ces ouvrages servaient de postes d'observation et étaient armés d'une caronade



à boulets de neuf livres, ainsi que de mousquets, de tromblons et d'autres petites armes. Le premier étage servait souvent de dortoir à un ou deux serviteurs de la Compagnie.

Entrée nord ou basse entrée

L'entrée nord servait d'entrée principale du fort, car le Fraser était navigable à cet endroit et constituait la principale voie de communication en amont du fort Langley. Les brigades de

transport de pelleteries, les dirigeants de la compagnie et les autres visiteurs arrivant en canots ou en navire à vapeur suivaient un sentier du débarcadère à l'entrée.

Pour le commerce, les portes du fort étaient ouvertes de 6 h à midi et de 13 h à 18 h. Dans la plupart des postes, les Indiens empruntaient une entrée qui les conduisaient directement au magasin de troc: cependant, à Langley, on leur permettait habituellement d'aller et venir dans le fort.

Le logement des officiers, appelé aussi Grande maison, a été reconstruit approximativement à l'emplacement original L'architecture extérieure est une copie fidèle d'un dessin datant de 1858, tracé par Edward Malladaine, L'aménagement intérieur du premier étage reflète les traits caractéristiques des autres postes de traite des fourrures. Une fois que les étalages didactiques auront été enlevés du second étage et placés dans le centre d'accueil, situé à l'extérieur de la nalissade, cet étane sera aménagé de facon similaire.

La Grande maison servait de logement aux officiers de la Compagnie et aux visiteurs de marque. Elle comprenait trois parties principales: les bureaux, les appartements privés et la salle à manger. Cette dernière fut le théâtre de la plupart des cérémonies et des réjouissances du fort. Commercants, comphabituellement leurs repas à des tables différentes, selon leur rang. Le Jour de l'An et lors des fêtes spéciales, tout le personnel du fort se réunissait dans cette salle pour boire un coup de rhum et recevoir les rations spéciales que leur remettait le directeur.

Bâtiment des artisans Menuisiers, gardiens de troupeau, forgerons et autres ont joué un rôle aussi important que les commercants à ce comptoir de pelleteries. Chacun se voyait assigner un lieu de travail répondant à ses besoins; il devait fournir une journée moyenne de 12 heures, soit de 6 h à 18 h. Le bâtiment reconstruit est. selon toute hypothèse, semblable aux ateliers que possédait

la Compagnie. Les articles exposés dans la tonnellerie (atelier de fabrication de tonneaux) illustrent un métier important relié à l'in-Une fois terminés, les barils de 800 livres étaient transportés jusqu'au hangar à saumon, situé à l'extérieur du fort, étaient remplis de poisson salé, fermés et ensuite expédiés aux îles

de la construction de faux cadres et de l'équarissement du bois d'oeuvre à la fabrication de cadres de fenêtres cintrées et

de secrétaires en marqueterie.

Cadran solaire Le cadran solaire appartenait autrefois à Henry Wark, directeur du poste de 1875 à 1886. Même si les montres de poche

étaient connues durant les années 1870, c'était quand même la coutume d'installer un cadran solaire bien en vue pour indiquer l'heure exacte à tous les employés

Entrepôt

servit de tonnellerie jusqu'en 1871, puis fut transformé en les lieux en 1886. Aménagé de nos jours comme l'était l'entrepôt qui servait au commerce de détail, ce hâtiment illustre On v trouve des pelleteries, des marchandises et des provisions en vrac, du genre de celles qui auraient ou se trouver dans un entrepôt du fort Langley vers la fin des années 1850.

Jusqu'en 1858, le troc présidait aux activités commerciales: mais, à l'époque de la ruée vers l'or, un nouveau moven fort Langley de cette époque, on peut y voir les entrées quotidiennes suivantes: "Argent, poussière d'or et traites en

Poussière d'or lavée - \$203.00 Amalgame de poussière d'or - \$86.05

Traites de la Colombie-Britannique - \$576.00"

Presse à pelleterie mettre en ballots les pelleteries expédiées en Angleterre. Les postes de l'intérieur envoyaient au fort Langley des ballots de pelleteries de 90 à 100 livres, qui étaient ensuite disposés en tuer par voie d'eau jusqu'à destination.



Publié par Parcs Canada avec l'autorisation